

d'après certaines lois physiologiques : — Entr'autres celles-ci : toute consonne soit labiale, soit dentale, etc., veut généralement être précédée de la nasale de son ordre. Ex : *embrasser*, et non *enbrasser* ; *entasser*, et non *emtasser*, etc.

De deux nations vivant ensemble, la formation d'un dialecte mi-toyen participant de chacune de ces langues n'en aura pas la pureté.

Nous, Franco-Canadiens, par notre rapprochement avec les Anglais, parlons un dialecte déjà rempli d'anglicismes et s'enrichissant de ces derniers de jour en jour en dépit de nos puristes qui, par leurs conseils et leurs livres, retardent, que pour un temps, le développement du dialecte, ne pensant pas que travaillant contre la nature, ils perdent leur temps, et que tôt ou tard, la loi aura son libre cours.

A mon avis, ces philologues feraient mieux de créer une académie canadienne indépendante.

Nous ne pouvons être étrangers à la langue anglaise, laquelle, plus souvent que toute autre, a été assujettie aux vicissitudes, à l'éventualité, changée par l'admission d'éléments étrangers ; à certaines époques, menacée d'extinction complète, elle peut, le mieux, servir comme exemple du développement du langage.

La langue anglaise appartient à la famille Aryenne, branche Teutonique ou Gothique et division du bas Allemand. C'est pourquoi elle est langue-sœur du Bas Allemand ou Platt-Deutsch.

Dans le IX<sup>e</sup> siècle les Bas-Allemands du Continent et les Anglo-Saxons de la Bretagne se ressemblaient quant aux caractères principaux.

L'on suppose que, la Bretagne à d'abord été habitée par les Turaniens, fort rapprochés des Lapons et des Esquimaux. Alors, vinrent les Celtes, cette branche de la famille Aryenne, qu'on suppose avoir d'abord laissé leur séjour asiatique et émigrée vers l'ouest, poursuivant toujours cette direction, à mesure que des hordes d'Aryens laissaient l'Asie Centrale, le berceau du genre humain.

Une étude approfondie de la philologie comparative nous met en état d'établir une sorte d'échelle du langage.

Cette échelle a 4 degrés :

1. Le *monosyllabisme* où s'est fixée la Chine. 2. *L'agglutination*, à une syllabe significative inaltérable, l'agglutination accole des syllabes subordonnées. 3. La flexion du radical même, la fusion plus intime avec les affixes, infixes et suffixes qui nuancent le mot, caractérise les langues supérieures sémitiques et Indo-Européennes. 4. *L'analytisme* dernier stade du langage, comporte un apparent retour aux procédés syntaxiques des langues isolantes.

Ayons une connaissance plus intime des grandes lois de l'évolution et nous aurons le plaisir de voir la légende de la confusion des langues et celle de la création divine d'un couple parfait, voué à l'infinité, parlant le plus beau langage, rentrer dans les ténèbres de l'ignorance et de la crédulité des vieux âges qui les ont fait naître.